

l'épidémie au Canada, d'organisations locales conçues sur le modèle de *AIDS-Vancouver* mais adaptées aux réalités de chaque endroit. De plus, la Fondation et le centre devraient tenter d'établir des contacts avec les provinces et les municipalités concernées et d'obtenir leur collaboration afin qu'elles fournissent de l'aide et des fonds en vue de la création de groupes d'aide locaux. On devrait envisager de confier à la Fondation la surveillance des organisations locales, une fois celles-ci établies (voir l'annexe 1).

Actuellement, l'information sur le SIDA est assez fragmentaire et elle n'atteint pas bien le grand public, les groupes à risque élevé et les travailleurs de la santé. Le Laboratoire de lutte contre le sida et le CCN-SIDA ont produit des dépliants d'information, mais leur diffusion reste limitée. Dans certaines villes où l'incidence de SIDA est élevée, comme à Vancouver, Toronto et Montréal, des organisations non-gouvernementales (ONG) ont elles aussi produit des brochures d'information destinées aux groupes à risque élevé. Les activités d'information ont été d'une aide inestimable pour rejoindre certains secteurs de la population, et il y aura lieu d'en acquiescer la poursuite, lorsque de l'aide en faveur des groupes locaux sera obtenue. Il convient d'accroître la diffusion de l'information, notamment en distribuant de nouvelles brochures et en utilisant les médias pour atteindre l'ensemble de la population.

Le virus du SIDA, le *human T-cell lymphotropic virus type III* (hémato-oncogène associé virus (HTLV-III/LAV)), se transmet le plus facilement par les liquides organiques sécrétés lors de relations sexuelles. En dernière analyse, il s'agit d'un virus dont une moindre mesure, des relations sexuelles sans danger constituent le meilleur moyen de protection contre l'infection par le virus du SIDA. Cette information a été très bien diffusée dans les milieux hétérosexuels (le groupe à risque élevé le plus nombreux), surtout par le truchement de leurs propres organisations, mais il reste encore beaucoup à faire. Il faut aussi transmettre cette information à la population hétérosexuelle et aux groupes actifs sur le plan sexuel, comme les jeunes, les étudiants des universités et les personnes.

L'information est essentielle non seulement pour empêcher que le virus ne se propage, mais également pour atténuer le stigmate social du SIDA, et qui est une autre préoccupation. On craint en effet beaucoup que le discriminaire ne s'accroisse et se traduise par une plus grande probabilité de contracter le SIDA par des contacts sexuels à risque élevé. Il est aussi vital que le public soit bien informé pour qu'il accepte volontiers les dépistages systématiques et autres. Dans le milieu où l'on a le plus de contacts sexuels, il est important de promouvoir un corps contre le virus et d'établir un corps contre le virus qui soit capable de promouvoir d'informations pertinentes et d'activités de sensibilisation et d'éducation. Comme le SIDA est une maladie avec laquelle on peut vivre longtemps, il est important de promouvoir la transmission précoce des liquides sécrétés lors de relations sexuelles à risque élevé, par exemple par le port de préservatifs et l'usage de condoms. Il est également important de promouvoir l'usage de condoms, même si les personnes atteintes de SIDA ont des contacts sexuels à risque élevé. Il est également important de promouvoir l'usage de condoms, même si les personnes atteintes de SIDA ont des contacts sexuels à risque élevé. Il est également important de promouvoir l'usage de condoms, même si les personnes atteintes de SIDA ont des contacts sexuels à risque élevé.